

Cours N° 14 : L'architecture islamique classique en Afrique du nord : la dynastie des Almohades (1147-1269)

Introduction :

Au début du 12^{ème} siècle, une nouvelle force émerge en Afrique du Nord, ce sont les Almohades qui ont renversé les Almoravides et réussi à unifier sous une même autorité sur l'Afrique septentrionale et la moitié de l'Espagne. Ils ont constitué une grande puissance ; pour beaucoup d'historiens, ce règne marque l'âge d'or de l'histoire du Maghreb.

1. Présentation de la dynastie des Almohades :

Almohades, (en arabe, **al-Muwahid**, « qui proclame l'unité divine »), dynastie berbère musulmane, issue d'un mouvement de réforme religieuse, qui a régné sur le Maghreb et l'Espagne musulmane de 1147 à 1269.

L'origine des Almohades :

Les Almohades sont des Berbères du groupe des Masmoudas. Ces sédentaires montagnards se lancèrent au début du XIII^e s, à partir du Haut Atlas marocain, à la conquête de terres plus riches et parviennent à constituer un immense empire englobant tout le Maghreb et l'Andalousie. Leur mouvement se traduit, comme celui de leurs adversaires, les Almoravides, en termes religieux. Ils se mettent en marche pour conquérir de nouveaux territoires, mais aussi pour propager leur doctrine.

Fondateur de la dynastie :

Muhammad ibn Abdallah Ibn Tūmart, de la tribu Hargā du groupe des Masmuda. Il subit l'influence des idées théologiques du grand docteur Ḡazālī (soufisme).

De retour au Maghreb vers 1110-1120, il attaqua les mœurs jugées contraires à la loi musulmane et aussi les fuqahā mālikites, qui formaient l'armature idéologique du régime almoravide.

2. Aperçu historique sur la dynastie :

Cette dynastie répondait à la doctrine de son fondateur : Ibn Toumert de Masmouda, dit El-Mahdi, d'origine berbère ; où il imposait une doctrine très aride basé sur le **Tawhid** qui présente le respect absolu de l'unicité divine. **En 1121**, c'était l'installation d'Ibn Tūmart avec ses fidèles à Tinmal.

En 1140, les Almohades s'emparent des oasis du sud puis Taza. Son désir était non seulement de rétablir un islam véritable mais aussi, d'unifier les tribus berbères ennemies ; il finira par trouver des partisans à sa doctrine.

En 1147, Abdel Mu'min s'empare de Marrakech et al Andalus. La ville de Marrakech sera le centre d'action en se dirigeant vers la capitale des Almoravides, qui devient leur capitale depuis 1141 ; et c'est

eux qui mettront fin à la puissance des Almoravides au Maghreb, en réalisant le plus grand empire musulman d'occident.

En 1202, la défaite des almoravides face aux almohades à Tunis

Les Almohades ont eu de bonnes finances : héritées de leur prédécesseurs ainsi que leur bonne stratégie de planification économique ; en plus de :

- L'agriculture qui était très abondante au milieu du 12^{ème} siècle.
- L'artisanat qui était très actif, en raison de la disponibilité des éléments locaux.
- Le commerce extérieur était très florissant, avec des échanges et des relations commerciales importantes entre le Maghreb et l'occident (une source importante de revenu pour la ville).
- Les Almohades se trouvaient être l'intermédiaire l'Europe et l'Afrique Noire où la présence des routes caravanières.

En 1269, la prise de Marrakech par les Mérinides.

3. L'architecture des Almohades :

Comme les Almoravides, les Almohades s'inspiraient beaucoup des Andalous ; vu l'héritage qui leur a été légué, dont ils sauront bien le développer et l'exploiter (une main d'œuvre locale formée par des andalous immigrés). Sous les Almohades, l'art maghrébin a connu d'énormes progrès et des chefs d'œuvre importants étaient réalisés, qui donnent à l'architecture de cette période une expression différente. D'après Golvin, cette architecture a révélé deux périodes de développement différentes :

3.1. La première période : une période de réforme et de retour à « la pureté de la foi » ; elle est marquée essentiellement par l'idéologie d'Ibn Tûmert, qui se traduit en architecture par une rigueur et une austérité, où ses édifices dénotent une recherche de simplicité avec une harmonie dans les formes. Le décor est souvent rigide et linéaire où la flore est presque exclue, contrairement aux édifices almoravides. Parmi les édifices de cette période : la mosquée de Tinmal

3.2. La deuxième période : elle est caractérisée par un jeu de volumes et un classicisme de la composition qui donnait aux bâtiments une grandeur monumentale. Parmi les édifices de cette période : la grande mosquée de Rabat (édifiée pour être la plus grande mosquée du monde musulman de l'époque, mais elle est restée inachevée).

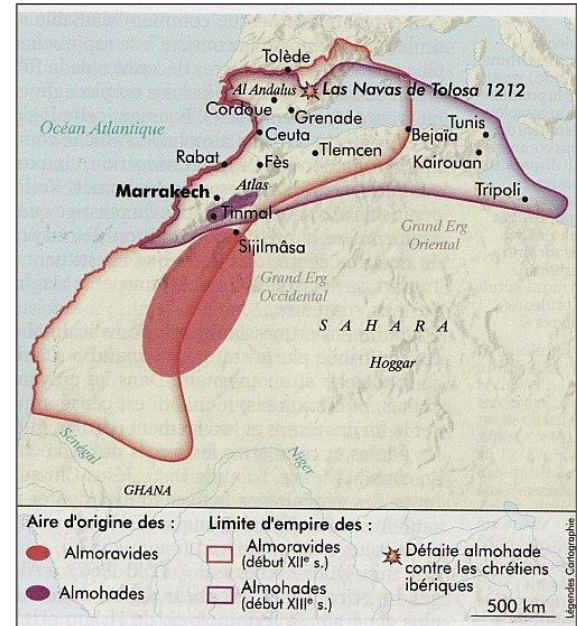


Fig.1 : Origine et Aire d'influence des Almohades

4. Les principales réalisations de l'époque Almohade :

4.1. Au Maroc :

- L'aménagement de la ville de Marrakech avec la construction de sa Casbah.
- Rempart de la ville de Rabat 1195.
- La mosquée de Vendredi à Tinmal 1035.
- La mosquée Koutoubiyya à Marrakech 1146-1196.
- La mosquée de Hassan à Rabat 1196 – 1197, avec la fortification de Rabat.
- La mosquée de Taza 1142.

4.2. En Espagne :

- La grande mosquée de Séville 1171 (transformée en une église).
- La mosquée (transformée en une église) Santa Catalina (début du XIII S).
- Le minaret de la mosquée (transformée en une église) Ermita de Cuatrohabitan.
- Alcazar de Jerez de la Frontera.
- Portique du Patio del Yeso, jardin almohade situé à l'arrière d'Alcazar.
- Plusieurs tours : tour de la Calahorra à Cordoue, tour de l'or.

5. Caractéristiques de l'architecture des Almohades :

5.1. Plan des mosquées :

Le goût monumental. Il présente certaines particularités au niveau :

- Plan arabe avec des nefs perpendiculaire à la qibla (parfois la salle de prière est disposée selon un plan en T, hérité des exemples classiques de Médine, Cordoue ou Kairouan).
- Bien Marquée les nefs suivantes : la nef médiane, les nefs latérales et la nef de la qibla.

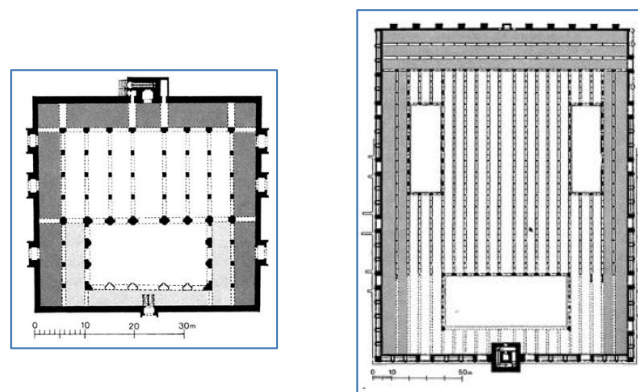


Fig.2 : Matérialisation des nefs
à gauche : Mosquée de Tinmal, à droite : Mosquée de Hassân

-Ouverture du Mihrab : le mihrab est garni par un arc en plein cintre outrepassé, ou légèrement brisé, supporté par des colonnes de remploi. Cet ensemble est inscrit dans un cadre orthogonal et décoré avec des motifs géométriques.

-**Le minaret** : de forme carrée et la partie supérieure présente des merlons à dents et se termine par des lanternons. La partie supérieure du minaret est décorée par une succession de **registres** variés qui associent des arcatures de formes diverses et des réseaux recti-curveilignes (**Sebka**).

-**Entrée de la mosquée** : une ressemblance dans le traitement des entrées des édifices d'Almohade et des Sanhadja (des avant-corps pour protéger les portes d'entrée) : surmontées d'un auvent monumental en bois, au-dessus duquel se trouve une rangée de solives sculptées (déjà vu dans le palais d'Achir, la mosquée de Mahdia et la Qalaa des Béni Hammad).

-**Décoration** : le décor almohade adopte une géométrie austère et rigide ; ceci exprime l'impact de leur idéologie qui dérivait des lois coraniques.

5.2. Les éléments constructifs :

- **Les supports verticaux** : l'utilisation des piliers maçonnés, de forme variable (carrée, rectangulaire, cruciforme). L'emploi des colonnes est très rare sauf au mihrab.
- **Les arcs** : les arcs brisés outrepassés, appareillés en brique. Aussi, l'utilisation des arcs polylobés et à lambrequins sur forme brisée et outrepassée, en prenant des formes diverses et complexes. Les arcs en plein cintre au niveau de mihrab.
- **Les coupoles** : l'utilisation des coupoles à mouquarnas, sur plan carré ou orthogonal (ce type a été déjà utilisé par les Almoravides où les Almohades l'ont développé), l'utilisation des coupoles nervées sur trompe à mouquarnas et la coupole hémisphérique sur pendentif.
- **Le toit** est réalisé en charpente faite par des fermes à deux arbalétriers.

5.3. Les éléments de décoration : les plâtres ciselés et les mosaïques en faïence sont les principaux éléments de la décoration hispano-mauresque

-Les plâtres ciselés sont souvent comparés à la broderie, dont les ornements sont obtenus par la sculpture dans du plâtre frais qui donne des effets de surface différents.

-Emploi de l'ornement végétal et géométrique.

-Les mosaïques de faïence sont de deux sortes :

- Les Zelijis : souvent de couleurs bleu, vert et brun ; obtenus en découpant des carreaux de faïence en fragment avec un tracé indiqué et puis les recomposer
- Les carreaux incisés : employés pour les frises épigraphiques ; ce sont des lettres en relief avec couleur noire, se détachant d'un fond rempli de mastic.

5.4. Les matériaux de construction : la brique cuite et le pisé sont les plus utilisés, contrairement à la pierre ; mais elle est présente dans les soubassements (toujours bien taillée)

- La pierre : et surtout celle taillée, régulière, longues et disposées en boutisses.

-La tuile : largement utilisée, elle présente une influence non seulement de l'Espagne mais aussi des traditions romaines héritées de la période antique au Maghreb.

-Le bois : beaucoup utilisé durant cette période de différentes façons :

Chaînage dans la construction des murs en pisé, longrine placée sur façade et support pour soutenir des éléments.

6. Les sources d'inspiration de l'art hispano-mauresque :

-**La première source** andalouse se divise en trois catégories principales :

*La première : comprend les éléments trouvés dans la péninsule romanisée, parmi ces éléments :

- le pisé¹,
- la sculpture des chapiteaux
- le tracé des arcs en fer à cheval
- le décor végétal

*la deuxième : comprend les éléments introduits par les musulmans immigrés en Espagne, on retrouve :

- le plan de la mosquée et la disposition des nefs
- la couverture en tuile
- et le type et la position du minaret

*la troisième : comporte les éléments d'importation ancienne du 10^{ème} siècle, adoptés en Espagne, qui sont : la coupole sur nervure, l'arc lobé et la composition des Mihrab et les portes.

-**La deuxième source**, comprend les apports orientaux introduits dans l'art hispano-mauresque ; parmi ces apports : les mouquarnas d'origine persane, certaines formes d'arcs : à feston, lobe circulaire et lobe pointu, d'origine fatimide.

-**La troisième source**, le mode sanhadjien dans le décor des façades à arcades aveugles.

Conclusion :

L'architecture de cette période est caractérisée par le réemploi des éléments locaux, andalous et orientaux. En fait, les Almohades ont développé les traditions almoravides en introduisant de légères modifications.

¹ Maçonnerie faite d'une compression d'argile, de paille et de cailloux

Illustrations :

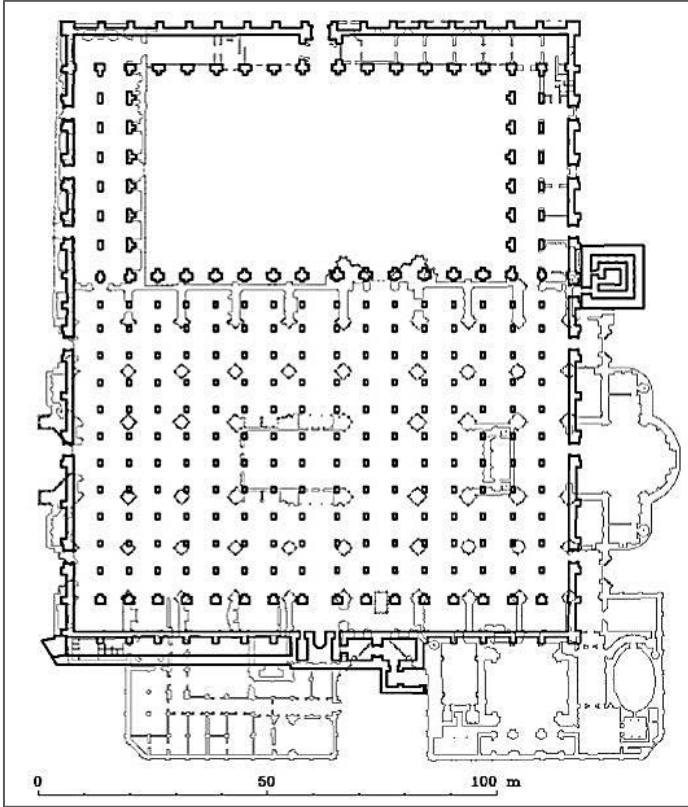


Fig. 3 : la mezquita de Seville

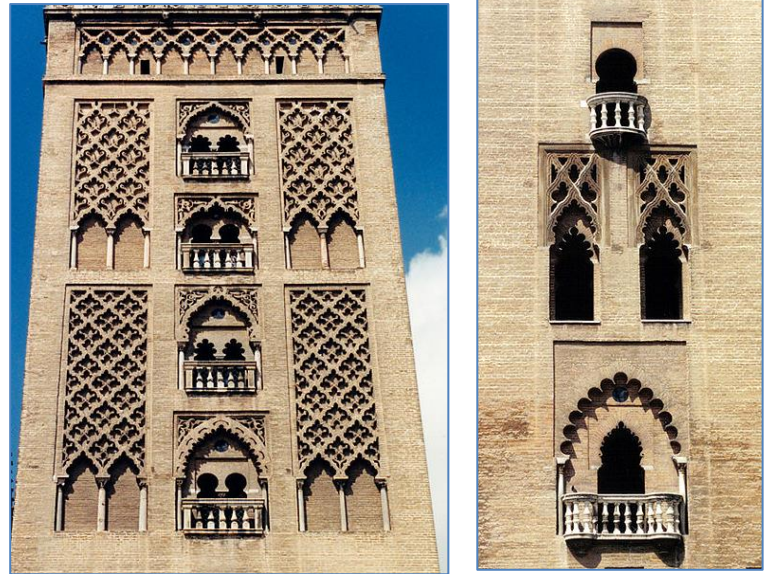


Fig. 4 : la Giralda (l'ancien minaret de la mosquée de Séville)

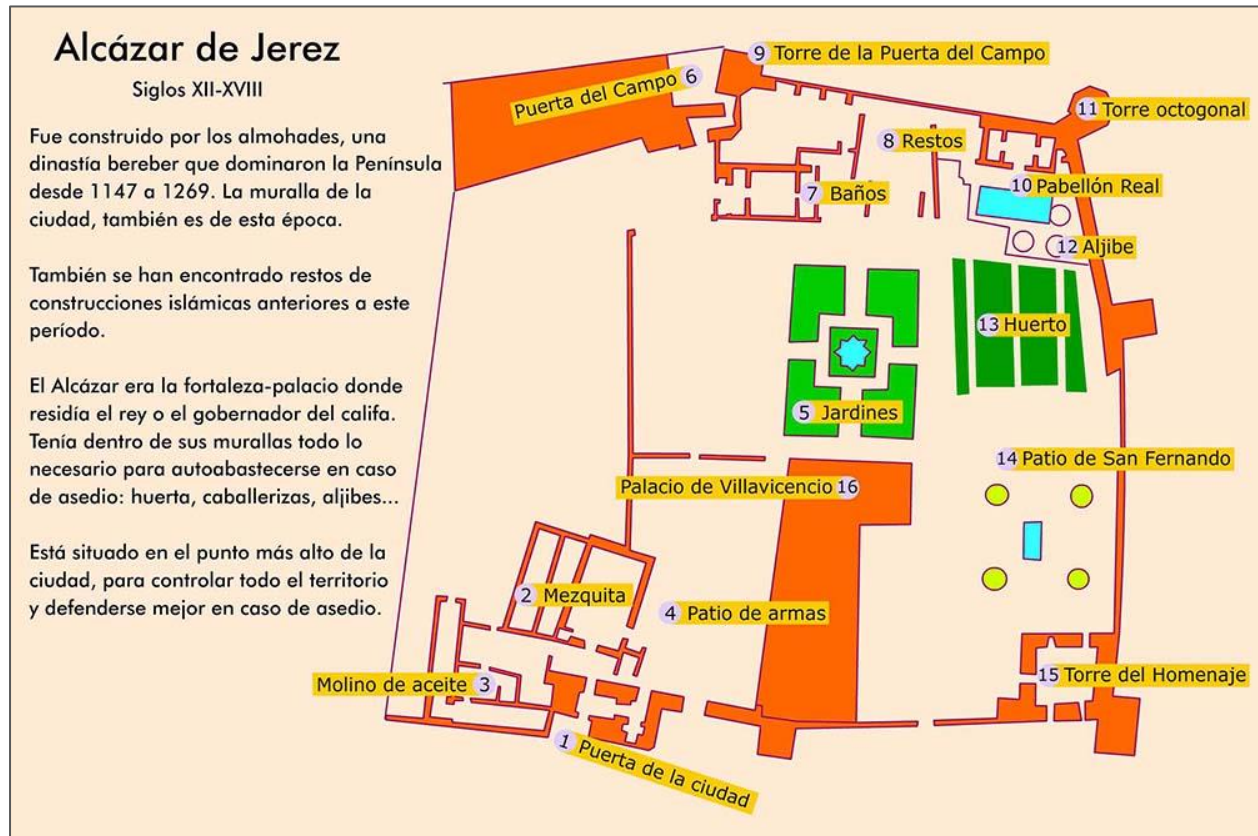


Fig.5 : Alcazar de Jerez de la Frontera

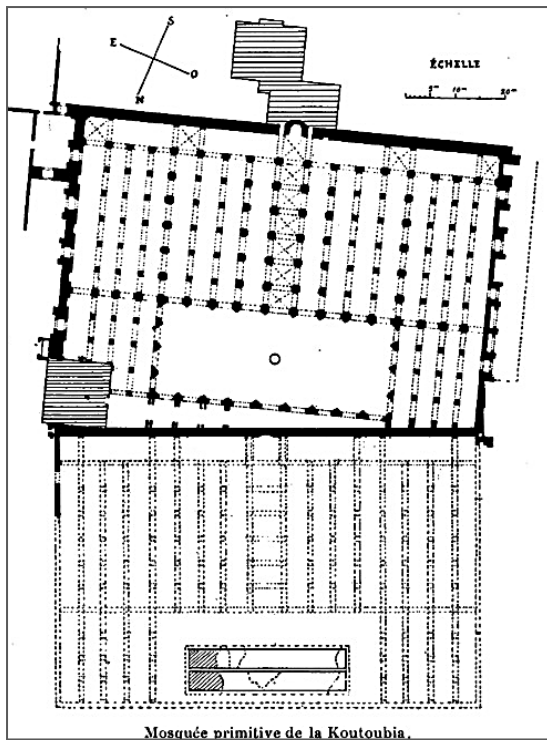


Fig.6 : La mosquée Koutoubiyya à Marrakech

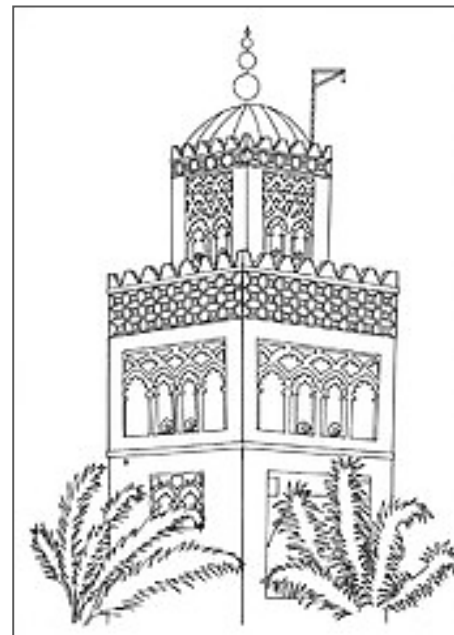


Fig.7 : Le minaret de la mosquée



Fig.8: Rempart de la ville de Rabat 1195